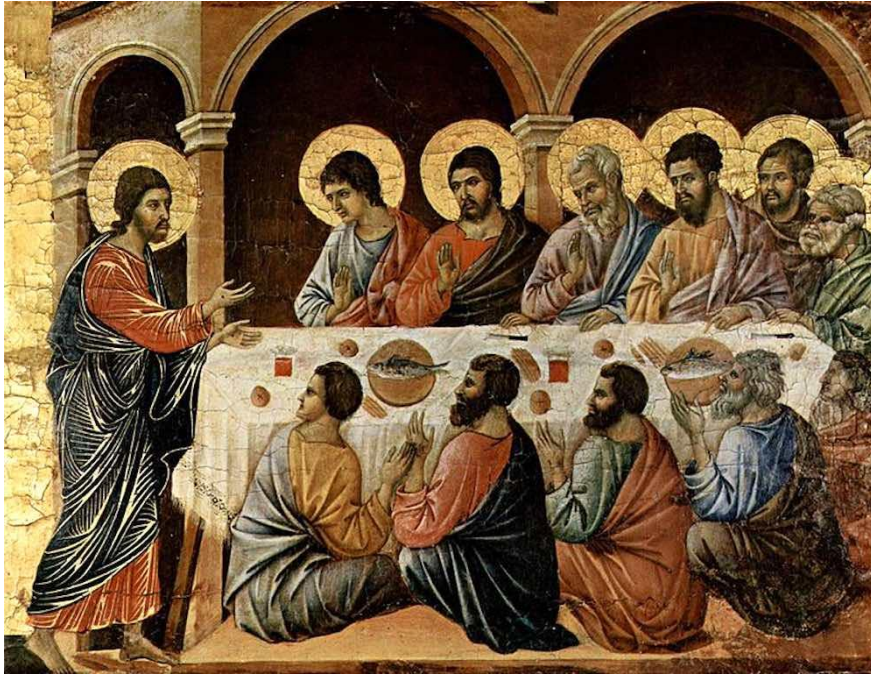




## Messe qui prend son Temps du 17 mai



### Evangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 14, 15-121)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : l'Esprit de vérité, lui que le monde ne peut recevoir, car il ne le voit pas et ne le connaît pas ; vous, vous le connaissez, car il demeure auprès de vous, et il sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous. D'ici peu de temps, le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez vivant, et vous vivrez aussi. En ce jour-là, vous reconnaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et moi en vous. Celui qui reçoit mes commandements et les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; moi aussi, je l'aimerai, et je me manifesterai à lui. »

## Commentaire pour introduire la prière (Xavier Léonard sj)

L'évangile de Saint Jean déploie dans les chapitres 14 à 17 un long discours de Jésus sur le cœur de ce qu'il est et de ce qu'il veut nous donner. L'évangile de ce dimanche se trouve au début de ce long discours qui se situe entre la trahison de Judas et l'arrestation de Jésus au mont des Oliviers. Voilà ce qui se cache sous la phrase d'entrée de notre évangile « En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples » Oui en ce temps là... qui est tout sauf anodin, le Christ nous laisse un dernier témoignage.

Dans ce témoignage, Jésus lie deux choses qui sont à première vue antinomiques pour notre culture. À savoir « amour » et « commandement ». Les deux procèdent de deux sphères indépendantes et nous aimons bien que l'une ne vienne pas empiéter sur l'autre, surtout quand il s'agit des commandements qui viennent remettre l'amour à sa place ! Mais il paraît que l'amour soulève les montagnes. Et de fait l'amour que nous pouvons nous porter les uns aux autres peut se révéler exigeant. Je garde en mémoire ce jeune de 20 ans en pleurs me disant combien il est difficile d'aimer. Il se rendait bien compte dans la vérité de son cœur qu'il n'arrivait pas à suivre, qu'il répondait mal à l'amour de sa copine. Il pleurait sur sa faiblesse à répondre présent. Oui l'amour peut être exigeant, une exigence qui est bonne, une exigence qui nous pousse à aller jusqu'au bout. Le Christ va jusqu'au bout pour nous, il nous invite aussi à le faire et ainsi à entrer dans l'exigence de ses commandements.

Ayant posé ce cadre, Jésus reste cohérent avec cette question d'exigence d'amour quand on est sur le départ. Il prévient donc ses disciples qu'il s'en va, sans pour autant, les abandonner et il leur annonce un défenseur. C'est ce fameux Paraclet. Le défenseur, l'avocat, et aussi le consolateur. Et de fait, ses disciples devront être consolés. Ce Paraclet n'est ni vu, ni reçu par le monde mais uniquement par les disciples. Le terme « monde » dans l'évangile de Saint Jean est perçu de manière négative, comme ceux qui sont dans le refus de Dieu et de sa révélation. C'est donc une question de cohérence entre d'un côté ceux qui ont accueilli le Christ, se sont mis à sa suite et de l'autre ceux qui ne le reçoivent pas.

Les disciples vont apparemment perdre Jésus, mais trois jours plus tard, il se manifesterá de nouveau. Ces manifestations vont malgré tout laisser une absence, un vide... tout comme nos confinements nous ont laissé dans une absence de nos amis et de nos proches. Cette solitude peut être pesante et lourde. D'où cette affirmation. Non je ne vous abandonne pas, oui je reste avec vous et mon Défenseur-Consolateur est avec vous.

Cette question de l'abandon reste un paradoxe pour notre foi. Qui a eu une vision du Christ récemment? Ceux qui répondront par l'affirmative seront soit regardés avec suspicion comme illuminés ou regardés comme très avancés dans les vertus chrétiennes... Il est donc important d'entendre que ce n'est pas parce que je ne le vois pas qu'il m'a abandonné. Retrouver le Christ n'est pas immédiat et ce Défenseur-Consolateur est là pour nous. Notre monde ne se limite pas au visible. Et les réalités de notre cœur sont une porte qui ouvre à la vie intérieure, qui ouvre ces lieux porteurs de sens et de consolations. La relecture de nos histoires saintes nous montre bien que notre « simple » quotidien est chargé de lieux forts, d'expériences fondatrices qui donnent du goût à nos vies.

La suite de notre Évangile reprend cette affirmation de la communion entre le Christ et son Père qui est si chère à Saint Jean. Le Christ apparaît comme ferment d'unité, de communion entre le Père et nous. Cette communion évoque une création restaurée. Cette restauration entre Dieu et sa créature est aussi annonciatrice d'une restauration entre nous. L'une découle de l'autre. Nos chemins d'amour sont donc marqués par cet aspect de restauration, de recréation que le Christ nous offre. C'est une restauration intérieure qui a son exigence, ses commandements à suivre comme tout travail de jardinage qui permet un déploiement de beaux jardins.

## Pistes pour la prière

- 1) « Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. » Quelles sont les exigences que je me donne pour bien aimer ? Est-ce que cette petite phrase me pousse à l'action de grâce ou à un travail intérieur pour mieux répondre présent à l'appel du Christ ?
- 2) Comment est-ce que je « trouve » mon Dieu ? Est-il loin, comme si j'étais dans cet abandon ? Ou proche ? Est-ce que j'ai envie de dire quelque chose à mon Dieu sur le sujet de sa présence ? Puis-je lui en parler comme un ami parle à son ami ?
- 3) Quelle est pour moi l'importance de la communion dans cet « être-avec » Dieu et les autres ? Qu'est-ce qui est source de grâce dans ma vie ?